

# Base de données Global Findex 2021 :

## Inclusion financière, paiements numériques et résilience à l'ère de la COVID-19

### Résumé analytique

Les services financiers tels que les paiements, les comptes d'épargne et le crédit constituent l'un des fondements du développement. Les comptes — qu'ils soient auprès d'une banque ou d'une institution réglementée comme une coopérative, une microfinance ou encore d'un prestataire de services d'argent mobile — permettent à leurs propriétaires de stocker, d'envoyer et de recevoir de l'argent en toute sécurité et à un coût abordable pour répondre aux besoins quotidiens, de prévoir des situations d'urgence et de réaliser des investissements productifs pour l'avenir, par exemple dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'entrepreneuriat. En revanche, les personnes qui n'ont pas de compte doivent gérer leur argent en utilisant des mécanismes informels (par exemple les espèces), qui peuvent être moins sûrs, moins fiables et plus coûteux que les méthodes formelles.

Les données montrent que les ménages et les entreprises qui ont accès aux services financiers sont mieux à même de résister aux chocs financiers que les autres<sup>1</sup>. Au Chili, les femmes à faible revenu qui étaient membres d'institutions de microfinance et avaient reçu des comptes d'épargne gratuits ont pu réduire leur dépendance à l'égard des crédits et améliorer leur capacité à joindre les deux bouts pendant les crises économiques<sup>2</sup>. Les services financiers numériques tels que l'argent mobile permettent aux utilisateurs de stocker les fonds en toute sécurité et à moindre coût et de les transférer rapidement et à un prix abordable sur de longues distances, ce qui accroît les envois de fonds et la consommation, et augmente les investissements. Au Kenya par exemple, les utilisateurs d'argent mobile ayant connu une baisse inattendue de revenus ont pu recevoir de l'argent d'un réseau social de parents et d'amis géographiquement plus disséminés, ce qui leur a évité de réduire leurs dépenses domestiques<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Moore et al. (2019).

<sup>2</sup> Kast et Pomeranz (2022).

<sup>3</sup> Jack et Suri (2014).

Au Bangladesh, les ménages ruraux très pauvres dont des membres avaient émigré vers la ville recevaient des envois de fonds plus élevés lorsqu'ils disposaient d'un compte d'argent mobile. Par conséquent, ils dépensaient davantage pour l'alimentation et d'autres produits, pouvaient réduire les emprunts et étaient moins susceptibles d'être confrontés à l'extrême pauvreté<sup>4</sup>.

En ce qui concerne les femmes, un compte peut favoriser leur indépendance financière et renforcer leur autonomisation économique. Aux Philippines, les femmes ayant souscrit des produits d'engagement d'épargne qui encourageaient des dépôts réguliers dans un compte bancaire personnel ont accru leur pouvoir de décision au sein du ménage et réorienté leurs dépenses vers des biens ménagers répondant à leurs besoins, comme les lave-linges<sup>5</sup>. En Inde, un programme d'emploi public qui a touché plus de 100 millions de personnes a montré que, contrairement à la rémunération en espèces, le versement des prestations dues aux femmes directement dans leur propre compte financier (et non pas dans le compte d'un chef de ménage masculin) a accru le contrôle financier des femmes, influencé les normes sexospécifiques empêchant les femmes de travailler, et incité les femmes à trouver un emploi<sup>6</sup>. Dans une autre étude réalisée au Kenya, il est apparu qu'après avoir bénéficié de comptes d'épargne gratuits, les ménages dirigés par des femmes dépensaient 15 % de plus pour des aliments nutritifs<sup>7</sup>.

Le versement de paiements tels que les salaires et l'aide publique directement dans un compte peut aider à atteindre les objectifs de développement. Par exemple, des études ont révélé que les travailleurs qui recevaient leurs salaires par le biais d'un dépôt direct épargnaient davantage que les travailleurs rémunérés en espèces<sup>8</sup>. Au Bangladesh, les ouvriers d'usine qui recevaient leurs salaires directement dans un compte ont également appris à utiliser leur compte sans aide et à éviter les frais de retrait illicites<sup>9</sup>. En outre, la numérisation des paiements publics peut réduire les coûts administratifs et les pertes (les paiements qui ne parviennent pas aux bénéficiaires visés)<sup>10</sup>.

Ces données factuelles sur les avantages de l'inclusion financière ont stimulé les efforts visant à accroître le nombre de personnes possédant des comptes et en faisant une utilisation productive. Depuis 2011, l'enquête Global Findex a documenté l'accroissement — parfois marginal, parfois spectaculaire — du taux de possession de comptes dans plus de 140 économies. L'enquête Global Findex 2021 a été menée pendant la pandémie de COVID-19,

---

<sup>4</sup> Lee et al. (2021).

<sup>5</sup> Ashraf, Karlan et Yin (2010).

<sup>6</sup> Field et al. (2021).

<sup>7</sup> Prina (2015).

<sup>8</sup> Blumenstock, Callen et Ghani (2018).

<sup>9</sup> Breza, Kanz et Klapper (2020).

<sup>10</sup> Aker et al. (2016) ; Muralidharan, Niehaus et Sukhtankar (2016).

une crise qui a permis de mobiliser davantage les efforts d'inclusion financière à travers le monde grâce à plusieurs mécanismes, y compris les paiements d'aide d'urgence que les gouvernements effectuaient dans les comptes <sup>11</sup>. Ces facteurs et d'autres ont contribué aux principales conclusions suivantes :

- À l'échelle mondiale, 76 % d'adultes possèdent un compte bancaire, pour 71 % dans les économies en développement.

En 2021, 76 % d'adultes dans le monde possédaient un compte auprès d'une institution financière ou d'un prestataire de services d'argent mobile. Le nombre de personnes possédant des comptes dans le monde a augmenté de 50 % au cours des dix années allant de 2011 à 2021, passant de 51 % à 76 % d'adultes. Entre 2017 et 2021, le taux moyen de détention de comptes dans les économies en développement a augmenté de 8 points de pourcentage, passant de 63 % à 71 % d'adultes. En Afrique subsaharienne, cette augmentation découle en grande partie de l'adoption de l'argent mobile.

Un accroissement général du nombre de détenteurs de comptes a été observé dans des dizaines d'économies en développement. L'augmentation notée dans cette zone géographique contraste fortement avec la croissance observée entre 2011 et 2017 principalement en Chine ou en Inde.

Malgré l'insuffisance persistante des services financiers visant les adultes généralement mal desservis, comme les femmes, les pauvres et les moins instruits, des progrès ont été accomplis. Par exemple, l'écart entre les hommes et les femmes possédant des comptes bancaires dans les économies en développement est tombé à 6 points de pourcentage, contre 9 depuis de nombreuses années.

- Le fait de recevoir des paiements dans un compte incite à utiliser d'autres services financiers, comme s'appuyer sur un compte pour épargner, emprunter et stocker de l'argent afin de gérer les liquidités.

Dans les économies en développement, la proportion d'adultes effectuant ou recevant des paiements numériques est passée de 35 % en 2014 à 57 % en 2021. Dans les économies à revenu élevé, la proportion d'adultes effectuant ou recevant des paiements numériques est quasi universelle (95 %). Recevoir des paiements directement dans un compte ouvre la voie à l'utilisation d'autres services financiers. En effet, 83 % des adultes des économies en développement ayant *reçu* un paiement numérique ont également *effectué* un paiement numérique, contre 66 % en 2014 et 70 % en 2017. Près des deux tiers des destinataires de

---

<sup>11</sup> Gentilini et al. (2020) ; GFPI et Banque mondiale (2021).

paiements numériques ont aussi utilisé leur compte pour stocker de l'argent aux fins de gestion des liquidités ; environ 40 % ont utilisé leur compte pour épargner ; et 40 % des bénéficiaires de paiements ont officiellement souscrit un emprunt.

Les paiements peuvent favoriser une adoption plus large des services financiers parce qu'il est plus facile de laisser de l'argent reçu dans un compte jusqu'à ce qu'un besoin se présente et qu'on effectue alors un paiement direct. De même, une fois que l'argent est dans un compte, il est relativement plus facile de l'y garder aux fins d'épargne. La réception d'un paiement dans un compte — surtout si le paiement peut servir à documenter un flux de revenu régulier au fil du temps — peut également faciliter le processus d'emprunt formel.

- L'argent mobile est devenu un catalyseur important de l'inclusion financière en Afrique subsaharienne, en particulier pour les femmes, parce qu'il stimule la possession de comptes et leur utilisation par le biais des paiements mobiles, de l'épargne et des emprunts.

En 2021 en Afrique subsaharienne, 55 % d'adultes disposaient d'un compte, dont 33 % étaient titulaires d'un compte d'argent mobile. Ce pourcentage, le plus important jamais enregistré dans une région du monde, est plus de trois fois plus élevé que le taux moyen de possession de compte d'argent mobile dans le monde, qui se situe à 10 %. L'Afrique subsaharienne abrite l'ensemble des 11 économies comptant une proportion plus importante d'adultes possédant uniquement un compte d'argent mobile plutôt qu'un compte auprès d'une institution financière. L'expansion des comptes d'argent mobile a créé de nouvelles opportunités pour mieux servir les femmes, les pauvres et d'autres groupes habituellement exclus du système financier formel. En effet, les premiers signes donnent à penser que les comptes d'argent mobile peuvent contribuer à combler l'écart entre les hommes et les femmes.

Bien que les services d'argent mobile aient été lancés d'abord pour permettre aux gens d'envoyer des fonds aux amis et parents vivant ailleurs dans le pays, l'adoption et l'utilisation servent désormais des fins diverses. Ces services restent un outil puissant pour les envois de fonds nationaux, mais l'enquête Global Findex a révélé qu'en 2021, sur quatre titulaires de comptes mobiles en Afrique subsaharienne, environ trois avaient utilisé leur compte pour effectuer ou recevoir au moins un paiement dans le cadre d'une transaction qui n'était pas interpersonnelle. Les comptes d'argent mobile sont également devenus un moyen important d'épargne en Afrique subsaharienne, où 15 % d'adultes — et 39 % de titulaires de comptes d'argent mobile — en ont utilisé un pour épargner, la même proportion ayant utilisé un compte d'épargne formel dans une institution financière. Sept pour cent d'adultes en Afrique subsaharienne ont également emprunté en utilisant leur compte d'argent mobile.

- La COVID-19 a fortement favorisé l'accroissement de l'utilisation des paiements numériques.

En 2021 dans les économies en développement, 18 % d'adultes ont payé leurs factures d'eau et d'électricité directement à partir d'un compte mobile. Environ un tiers de ces adultes l'ont fait pour la première fois après l'apparition de la pandémie de COVID-19. La proportion d'adultes payant leurs achats par des moyens numériques a également augmenté après l'épidémie de COVID-19. En Inde par exemple, plus de 80 millions d'adultes ont réglé leurs achats par paiement numérique pour la première fois pendant la pandémie. En Chine, 82 % d'adultes ont effectué un paiement numérique pour régler leurs achats en 2021, plus de 100 millions (11 %) l'ayant fait pour la première fois après le début de la pandémie. Dans les économies en développement, en dehors de la Chine, 20 % d'adultes ont réglé leurs achats par un paiement numérique en 2021. Ces 20 % englobent les 8 % d'adultes, en moyenne, qui l'ont fait pour la première fois après le début de la pandémie, ou environ 40 % de ceux qui ont effectué un paiement numérique pour régler des achats. Ces données montrent que la pandémie et les mesures de distanciation sociale ont contribué à accélérer l'adoption des paiements numériques.

- En dépit de l'accroissement prometteur du nombre de détenteurs et d'utilisateurs de comptes, seulement la moitié environ des adultes des économies en développement pourraient avoir accès à des fonds supplémentaires en 30 jours s'ils étaient confrontés à des dépenses imprévues, et la quasi-moitié des adultes sont apparus très préoccupés par au moins un domaine de stress financier.

Seuls 55 % d'adultes dans les économies en développement pourraient avoir accès à des fonds supplémentaires dans un délai de 30 jours sans beaucoup de difficultés. Les amis et les parents sont apparus comme la première source de fonds supplémentaires pour 30 % des adultes des économies en développement, mais près de la moitié de ceux-ci ont affirmé que l'argent serait difficile à obtenir. En outre, les femmes et les personnes pauvres étaient moins susceptibles que les hommes et les personnes plus riches de mobiliser des fonds supplémentaires et plus susceptibles de compter sur leurs amis et leur famille comme source de fonds.

Environ 50 % des adultes des économies en développement craignaient, en particulier, de ne pouvoir couvrir les dépenses de santé en cas de maladie grave ou d'accident, et 32 % ont déclaré que les coûts des soins de santé étaient les *plus* préoccupants. En Afrique subsaharienne, l'inquiétude concernant les frais de scolarité était la plus courante dans l'ensemble (pour 52 % d'adultes) et la plus grande inquiétude pour 29 % d'entre eux. Quarante-deux pour cent d'adultes dans les économies en développement étaient très inquiets (52 %) ou légèrement inquiets (30 %) du coût financier persistant de la pandémie de COVID-19.

- Les pouvoirs publics, les employeurs privés et les prestataires de services financiers — y compris les fintech — pourraient contribuer à élargir l'accès aux services financiers et leur utilisation parmi les personnes non bancarisées en réduisant les obstacles et en améliorant les infrastructures.

Le manque d'argent, l'éloignement de l'institution financière la plus proche et l'insuffisance des documents ont été systématiquement cités par les 1,4 milliard d'adultes non bancarisés comme étant quelques-unes des principales raisons pour lesquelles ils n'avaient pas de compte.

Pourtant, il existe des possibilités claires de s'attaquer à certains de ces obstacles.

L'infrastructure d'accompagnement a un rôle important à jouer. À titre d'exemple, les efforts déployés à l'échelle mondiale pour élargir l'accès à des systèmes d'identification fiables et aux téléphones mobiles pourraient être mis à profit pour accroître les taux de possession de comptes pour les populations difficiles à atteindre. Les principaux acteurs de cet effort, à savoir les autorités publiques, les prestataires de télécommunications et les prestataires de services financiers, doivent également investir dans la réglementation et la gouvernance pour s'assurer que des produits et des fonctionnalités sûrs, pratiques, et d'un coût abordable sont disponibles et accessibles à tous les adultes dans leurs pays.

L'enquête Global Findex 2021 révèle de même de nouvelles possibilités de stimuler l'inclusion financière en augmentant le taux de possession de comptes parmi les personnes non bancarisées et en élargissant l'utilisation des services financiers parmi ceux qui disposent déjà de comptes, particulièrement par la mobilisation des paiements numériques. Par exemple, des centaines de millions d'adultes non bancarisés ont reçu des paiements en espèces, sous forme de salaires, de transferts publics ou de produits de la vente de produits agricoles. La numérisation de certains de ces paiements est un moyen éprouvé d'accroître le taux de possession de comptes. Dans les économies en développement, 39 % d'adultes — soit 57 % des personnes titulaires d'un compte auprès d'une institution financière — ont ouvert leur premier compte dans une institution financière spécifiquement pour y recevoir leur salaire ou de l'argent de l'État.

- Les utilisateurs inexpérimentés sur le plan financier peuvent ne pas pouvoir tirer profit du fait de posséder un compte s'ils ne comprennent pas comment utiliser les services financiers de manière à optimiser les avantages et à éviter les risques liés à la protection du consommateur.

Deux tiers environ des adultes non bancarisés ont déclaré que s'ils ouvraient un compte dans une institution financière, ils ne pourraient pas l'utiliser sans assistance. Un tiers des titulaires de comptes d'argent mobile en Afrique subsaharienne affirment ne pas pouvoir utiliser leur compte d'argent mobile sans l'aide d'un parent ou d'un agent. Les femmes ont 5 points de

pourcentage plus de chances que les hommes d'avoir besoin d'aide pour utiliser leur compte d'argent mobile. Les titulaires de comptes inexpérimentés qui doivent demander de l'aide à un parent ou à un agent bancaire pour utiliser un compte peuvent être plus vulnérables aux abus financiers. En outre, dans les économies en développement, un adulte sur cinq percevant un salaire dans une institution financière ou sur un compte d'argent mobile a payé des frais imprévus pour la transaction. Tous ces problèmes soulignent le fait que les utilisateurs de services financiers non expérimentés peuvent être plus vulnérables à la fraude. Il convient, par conséquent, d'investir dans les compétences en calcul et en culture financière, la conception de produits tenant compte des habitudes et des capacités d'utilisation des clients ainsi que des mesures de sauvegarde solides destinées à garantir que les clients tirent avantage de l'accès aux services financiers et à renforcer la confiance du public dans le système financier.

## Bibliographie

- Aker, Jenny, Rachid Boumnijel, Amanada McClelland, and Niall Tierney. 2016. "Payment Mechanisms and Antipoverty Programs: Evidence from a Mobile Money Cash Transfer Experiment in Niger." *Economic Development and Cultural Change* 65 (1): 1–7.
- Ashraf, Nava, Dean Karlan, and Wesley Yin. 2010. "Female Empowerment: Further Evidence from a Commitment Savings Product in the Philippines." *World Development* 38 (3): 333–44.
- Blumenstock, Joshua, Michael Callen, and Tarek Ghani. 2018. "Why Do Defaults Affect Behavior? Experimental Evidence from Afghanistan." *American Economic Review* 108 (10): 2868–901.
- Breza, Emily, Martin Kanz, and Leora Klapper. 2020. "Learning to Navigate a New Financial Technology: Evidence from Payroll Accounts." NBER Working Paper 28249, National Bureau of Economic Research, Cambridge, MA.
- Field, Erica, Rohini Pande, Natalia Rigo, Simone Schaner, and Charity Troyer Moore. 2021. "On Her Own Account: How Strengthening Women's Financial Control Impacts Labor Supply and Gender Norms." *American Economic Review* 11 (7): 2342–75.
- Gentilini, Ugo, Mohamed Almenfi, Ian Orton, and Pamela Dale. 2020. *Social Protection and Jobs Responses to COVID-19: A Real-Time Review of Country Measures*. Washington, DC: World Bank. <https://socialprotection.org/discover/publications/social-protection-and-jobs-responses-covid-19-real-time-review-country>.
- GPFI (Global Partnership for Financial Inclusion) and World Bank. 2021. "The Impact of COVID-19 on Digital Financial Inclusion." [https://www.gpfi.org/sites/gpfi/files/sites/default/files/5\\_WB%20Report\\_The%20Impact%20of%20COVID-19%20on%20digital%20financial%20inclusion.pdf](https://www.gpfi.org/sites/gpfi/files/sites/default/files/5_WB%20Report_The%20Impact%20of%20COVID-19%20on%20digital%20financial%20inclusion.pdf).

- Jack, William, and Tavneet Suri. 2014. "Risk Sharing and Transactions Costs: Evidence from Kenya's Mobile Money Revolution." *American Economic Review* 104 (1): 183–223.
- Kast, Felipe, and Dina Pomeranz. 2022. "Saving More to Borrow Less: Experimental Evidence from Chile." *Journal of Human Resources* 57 (2).
- Lee, Jean N., Jonathan Morduch, Saravana Ravindran, Abu Shonchoy, and Hassan Zaman. 2021. "Poverty and Migration in the Digital Age: Experimental Evidence on Mobile Banking in Bangladesh." *American Economic Journal: Applied Economics* 13 (1): 38–71.
- Moore, Danielle, Zahra Niazi, Rebecca Rouse, and Berber Kramer. 2019. "Building Resilience through Financial Inclusion: A Review of Existing Evidence and Knowledge Gaps." Financial Inclusion Program, Innovations for Poverty Action, Washington, DC. <https://www.poverty-action.org/publication/building-resilience-through-financial-inclusion-review-existing-evidence-and-knowledge>.
- Muralidharan, Karthik, Paul Niehaus, and Sandip Sukhtankar. 2016. "Building State Capacity: Evidence from Biometric Smartcards in India." *American Economic Review* 106 (10): 2895–929.
- Prina, Silvia. 2015. "Banking the Poor via Savings Accounts: Evidence from a Field Experiment." *Journal of Development Economics* 115 (July): 16–31.